

que aussi l'utilité de la résine de cèdre de l'Atlas et d'une nouvelle formule de gélatine glycéinée dans la technique microscopique.

M. MAIRE présente un Gui (*Viscum album* L.) recueilli sur un Bétoum (*Pistacia atlantica* Desf.) dans le Guergour et insiste sur la rareté des stations algériennes de cette plante parasite qui n'a été signalée qu'à Jemmapes et dans le Guergour.

Il communique quelques observations sur la biologie des Rouilles d'Algérie et sur divers Champignons, démontrant en particulier l'identité des *Punctularia tuberculosa* Pat. et *Ceratomyces venulosus* Torrend par la méthode des cultures pures.

— Sur l'existence de tubercules radicaux chez le genre *Scorpiurus* L. par G. NICOLAS.

Description de deux espèces nouvelles

d'*Hysteropterum* (*Hemipt. Issidæ*)

de l'Afrique du Nord

par Ernest de BERGEVIN

I. — *Hysteropterum Juniperi*, nov. spec.

De petite taille. Forme générale ovale, légèrement convexe sur les côtés, par suite de la gibbosité des élytres ; teinte uniforme blanc verdâtre quand l'insecte est frais, recouvert d'une pruinosité blanche assez abondante (par suite de la dessiccation, certains individus se rembrunissent surtout vers la tête et le front et la pruinosité tend à disparaître).

Vertex environ trois fois aussi large que long, de même longueur sur les côtés qu'au milieu ; bord antérieur de forme parabolique, simplement indiqué par une fine saillie linéaire ; hauteur des côtés ne dépassant pas le deuxième tiers des yeux ; bord postérieur paraboliquement parallèle au bord antérieur ; disque horizontal, dans le même plan que le pronotum et l'écusson, creusé en son milieu et sur les côtés de trois légères dépressions ; une petite fossette ronde à la base de chacune des dépressions latérales ; très finement strié longitudinalement.

Front à base rectiligne, assez fortement et régulièrement bombé, plus large que long ; pas trace de carène médiane, ni de carènes latérales, à peine plus large au niveau du clypéus qu'entre les yeux ; bords latéraux droits jusqu'au niveau du clypéus ; là ils se recourbent brusquement

pour rejoindre le clypéus ; surface unicolore, recouverte d'une villosité extrêmement courte et fine que l'on ne peut apercevoir que de profil.

Clypéus court, bombé, avec de part et d'autre, quelques traits obliques brun rougeâtre plus ou moins effacés. Rostre rembruni. Pas d'ocelles.

Les deux premiers articles des antennes un peu déprimés, presque globuleux, de couleur claire comme le reste du corps, soies noires, yeux assez gros, brunâtres.

Pronotum à bord supérieur largement parabolique, s'adaptant exactement au bord inférieur du vertex, muni en son milieu d'une courte carène obtuse qui n'atteint pas les bords, et que limitent à droite et à gauche deux petites fossettes arrondies ; sa longueur dépasse environ d'un tiers celle du vertex.

Ecusson légèrement convexe, lisse, sans accidents de surface, deux fois plus long que le pronotum. Elytres unicolores, blanc-verdâtre pruineux, deux fois aussi long que larges, assez étroitement arrondis à l'apex ; une gibbosité de proéminence moyenne, à l'extrémité du premier tiers à partir de la base. Nervulation très fine, à peine saillante, nervures transversales espacées, constituant un réseau assez lâche. Cellules apicales indistinctes.

Marge costale de l'élytre blanche, très étroitement repliée en-dessous (fig. 3, A) et à bord externe presque rectiligne. Ailes inférieures réduites à de simples écailles. Dos de l'abdomen jaunâtre clair ainsi que le ventre. Pattes brun clair ; *une seule épine* aux tibias inférieurs, à sommet noir ainsi que les ongles (1).

(1) A ce sujet, je tiens à présenter une observation : je ne puis adopter la manière de voir de Melichar qui base ses coupes génériques sur le nombre des épines des tibias inférieurs. (Voir Monographie der Issiden (*Homoptera* p. 100, infine). « *Abhandlungen der K. K. Zool. Bot. Gesellschaft in Wien, Band III, Heft. 4.* Wien 1906 ».

Dans la famille des *Issidæ*, aussi bien que dans celle des *Cixiidæ*, notamment dans la sous-famille des *Dictyophorinæ*, ce caractère est essentiellement variable. Il ne peut avoir d'intérêt qu'au point de vue de la distinction des espèces d'un même genre. Je n'en veux pour preuve que les travaux de Melichar lui-même. Dans sa Monographie « der Dictyophorinen » (*Abhandlungen der K. K. Gesellschaft in Wien, Band VII, Heft 1*). cet auteur reconnaît que les épines des tibias inférieurs, dans le genre *Orgerius*, peuvent varier de 4 à 9, suivant les espèces. Il ne songe pas à faire des coupes génériques en raison du nombre de ces épines. Pourquoi donc imposer au genre *Hysteropterum* le nombre de *deux épines ne varietur* ?

Je possède des exemplaires de ce dernier genre dont un tibia est armé de deux épines et l'autre d'une seulement. Je possède en outre des espèces qui ne peuvent appartenir, de par tous leurs caractères, qu'au genre *Hysteropterum* et qui n'ont qu'une épine aux tibias

♀ Appendice du tube anal (fig. 5 et fig. 6, B) étroitement allongé, légèrement courbé et comme onciné, à bords presque droits, lâchement involutés, rétréci à l'apex ; de même couleur que le reste du corps, sauf à l'extrémité où il est rembruni, hérissé de longues soies blanchâtres, fines et raides. Valvules courtes larges, déprimées, d'un noir brillant, à déhiscence étroite (Fig. 5, G).

♂ Plaques génitales (fig. 4, L) coniques, légèrement gibbeuses à la base, un peu moins larges que hautes.

Longueur : ♂ 3 m/m ; ♀ 3,5 m/m

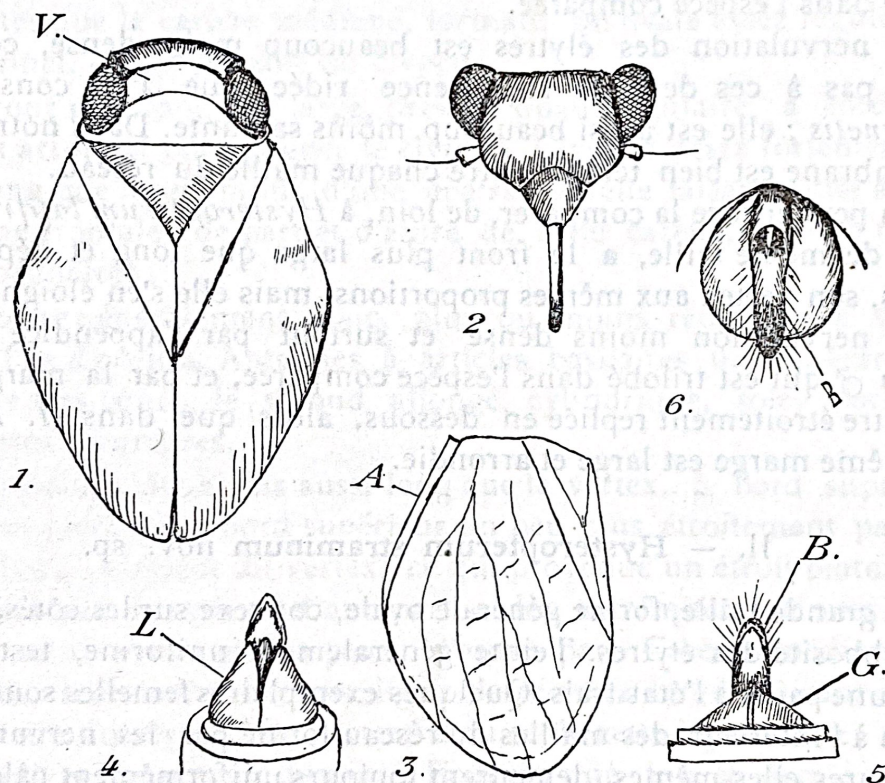


Figure 1. *Hysteropterum Juniperi* nov. spec.

1. Animal vu d'en haut. V, Vertex.
2. Front vu de face.
3. Elytre gauche. A, Marge costale.
4. Organes génitaux ♂ vus en-dessous. L, plaques génitales.
5. Organes génitaux ♀ vus en dessous. B, appendices du tube anal.
G, valvules.
6. Appendice B du tube anal ♀ vu en dessous.

J'estime donc que, dans un tableau dichotomique, ce caractère employé seul comme critérium d'une coupe générique, est insuffisant. J'estime, de plus, que tous les *Hysteropterum* n'ont pas obligatoirement deux épines. Les véritables caractères de ce genre doivent être empruntés à la nervulation des élytres, au vertex, au front et aux urtérigites. Ces derniers peuvent en outre, grâce à la forme de l'appendice du tube anal de la ♀ fournir de très bons caractères spécifiques.

Sur *Juniperus oxycedrus* L., à l'altitude de 1.100 mètres. Environs de Tiaret (Oranie).

Huit spécimens (3 ♂ et 5 ♀), ma collection.

Cette espèce, d'aspect assez particulier en raison de sa coloration, de la pruinosité qui le recouvre, de son vertex très plat, dans le même plan que les autres tergites thoraciques, présente néanmoins quelque affinité avec *Hysteropterum cygnetis* Fieb., de Dalmatie., mais il est plus petit; le vertex est seulement trois fois aussi large que long et non quatre fois, comme dans l'espèce comparée.

La nervulation des élytres est beaucoup moins dense, ce qui ne donne pas à ces derniers l'apparence ridée que l'on constate chez *H. cygnetis*; elle est aussi beaucoup moins saillante. Dans notre espèce, la membrane est bien tendue entre chaque maille du réseau.

On peut encore la comparer, de loin, à *Hysteropterum latifrons* Fieb. qui est de même taille, a le front plus large que long et dépourvu de carènes, son vertex aux mêmes proportions, mais elle s'en éloigne de suite par sa nervulation moins dense et surtout par l'appendice du tube anal du ♂ qui est trilobé dans l'espèce comparée, et par la marge costale de l'élytre étroitement repliée en dessous, alors que dans *H. latifrons*, cette même marge est large et arrondie.

II. — *Hysteropterum straminum* nov. sp.

De grande taille, forme générale ovale, convexe sur les côtés, par suite de la gibbosité des élytres. Teinte généralement uniforme, testacée très pâle, jauné paille à l'état frais. Quelques exemplaires femelles sont marbrés de brun à l'intérieur des mailles du réseau formé par les nervures, mais les nervures elles-mêmes, demeurent toujours uniformément pâles.

Vertex quatre fois aussi large que long au milieu, un peu plus long sur les côtés qu'au milieu. Bord antérieur, vu d'en haut, très finement rembruni, très légèrement parabolique avec, au milieu une petite échancrure presque imperceptible; hauteur des côtés atteignant le dernier quart des yeux; bord postérieur plus nettement parabolique que le bord antérieur, ce qui provoque l'allongement des bords latéraux par rapport à la hauteur médiane. Vu de côté, formant un angle très obtus, à peine sensible avec le plan des tergites thoraciques; vu d'en haut, à surface légèrement évidée, surtout vers le bord postérieur qui, de ce fait, devient saillant; une ligne blanche assez large le traverse en son milieu longitudinalement; de part et d'autre de cette ligne, quelques mouchetures brunes, plus ou moins confuses suivant que l'animal est plus ou moins foncé.

Front, vu de face, à bord supérieur à peine sinueux, très légèrement et très lâchement échancré en son milieu, à surface légèrement bombée près du bord basal, à peu près plat sur le disque, qui est plus ou moins moucheté de brun dans l'ovale délimité par les carènes latérales pâles, munies parfois de quelques points bruns espacés et fins. Entre les yeux, deux calus plus clairs et à peine saillants, de chaque côté de la carène médiane. Trois carènes visibles, passablement saillantes, de couleur plus claire que le fond ; la carène médiane plus fine au sommet et s'élargissant au fur et à mesure qu'elle se rapproche du clypéus ; carènes latérales moins saillantes que la carène médiane, formant un ovale assez régulier, fermé au sommet, ouvert du côté du clypéus.

Front plus long que large, presque quadrangulaire, à côtés régulièrement arrondis pour gagner le clypéus. Clypéus assez fortement bombé, plus long que large, muni d'une épaisse carène faisant suite à la carène médiane frontale ; de part et d'autre de cette carène, 4 ou 5 traits obliques, brunâtres.

Rostre généralement clair, plus ou moins rembruni à son extrémité. Pas d'ocelles. Antennes à articles basilaires de couleur claire, le premier très court, le second allongé, cylindrique, soies noires. Yeux assez gros, brunâtres.

Pronotum deux fois aussi long que le vertex, à bord supérieur très finement révoûté, à bord supérieur un peu plus étroitement parabolique que le bord inférieur du vertex, ce qui provoque un étroit hiatus entre les sinus latéraux de ce bord d'une part, et les extrémités latérales du bord postérieur du vertex et les yeux, d'autre part. Carène médiane à peine indiquée, remplacée par une ligne claire assez large, faisant suite à la ligne claire du vertex ; de part et d'autre de cette ligne claire, un espace rembruni et légèrement déprimé. Ecusson une fois et demie aussi long que le pronotum, muni de trois carènes claires, assez nettement marquées, mais écourtées. La carène médiane émet latéralement deux branches obliques, circonscrivant un triangle apical un peu déprimé et rembruni.

De part et d'autre de la carène médiane et, au dessus des deux branches, le disque est légèrement rembruni.

Élytres d'un jaune testacé plus ou moins clair, allant jusqu'au jaune paille, environ deux fois aussi longs que larges, largement arrondis à l'apex ; une gibbosité de proéminence moyenne, au-dessus de l'extrémité de la deuxième moitié. Nervulation forte et saillante, dans la première moitié basale de l'élytre, réseau à mailles irrégulières et serrées ; toutes les nervures de couleur claire, même chez les individus à pigment rembruni ; cellules apicales à peine distinctes chez les individus pâles, plus visibles chez les individus foncés, les nervures claires ressortant sur le fond brunâtre.

Marge costale de l'élytre blanchâtre, à lobe largement replié en dessous à contours paraboliques (fig. 3, A).

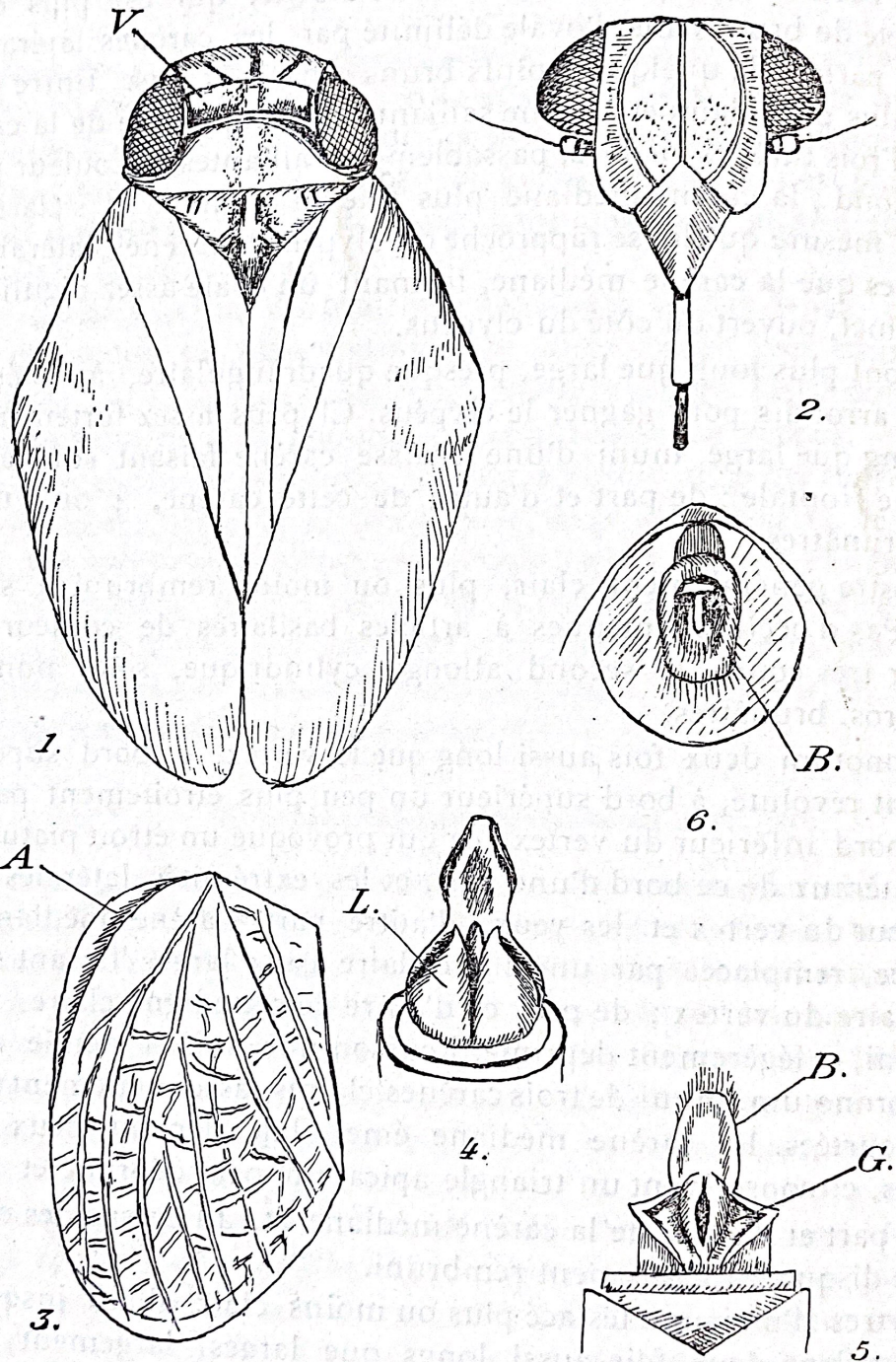


Fig. 2. *Hysteropterum straminum* nov. spec.

- | | |
|-------------------------------------|---------------------------------------|
| 1. Animal vu d'en haut. V, Vertex. | 5. Organes génitaux ♀ vus en dessous. |
| 2. Front vu de face. | B, appendice du tube anal. G, val- |
| 3. Elytre gauche. A, marge costale. | vules. |
| 4. Organes génitaux ♂ vus en des- | 6. Appendices B du tube anal ♀ vu |
| sous. L, plaques génitales. | en dessous. |

Ailes inférieures réduites à de simples écailles, extrêmement courtes.

Dos de l'abdomen jaunâtre, derniers segments rembrunis, même chez les individus de couleur claire ; des fascies brunes sur les flancs. Abdomen blanchâtre, pattes testacées, deux épines aux tibias inférieurs, sommet des épines et ongles noirs.

♀ Appendice du tube anal (Fig. 5 et fig. 6, B) ovale, oblong, plus étroit à l'extrémité qu'à la base, à orifice large, à bords épaissis en bourrelet, de couleur pâle, hérissé de soies blanches raides, de longueur médiocre ; valvules déprimées, formant chacune une surface quasi triangulaire, vues en dessous. Ces deux triangles s'unissent par la base pour former l'orifice vulvaire qui est assez largement déhiscent et à lèvres épaisses ; les deux autres côtés du triangle sont marginés et s'involuent vers le premier arceau de l'abdomen (Fig. 5, G.)

♂ Plaques génitales (fig. 4, L) coniques, à pointe légèrement incurvée vers l'extérieur, à peu près aussi larges que hautes.

Longueur : ♂, 4,5 m/m ; ♀, 6 m/m.

Sur chaumes, après la moisson et sur Graminées desséchées ; environs de Kenitra et à Aïn Amane, entre Dar bel-Hamri et Mekinès (Maroc). Huit spécimens : 3 ♂ et 5 ♀, ma collection.

Cette espèce peut être comparée comme aspect extérieur :

1° à *Hysteropterum grylloides* Fabr.

2° à *Hysteropterum liliimacula* Costa.

3° à *Hysteropterum tangirum* Matsumura.

Elle diffère de ces trois espèces par les dimensions relatives du vertex quatre fois aussi large que long, alors que chez elles la largeur de cet organe ne dépasse guère deux fois la longueur.

L'appendice du tube anal n'a pas la même forme. Dans les espèces comparées, il forme un disque presque circulaire ; il est ovale, oblong, à côtés presque droits dans *H. straminum*.

Le front est un peu plus bombé aux environs du vertex, dans *H. straminum* que chez les espèces comparées. Les ailes chez ces dernières sont encore bien dessinées quoique rudimentaires. Dans notre espèce, elles sont réduites à des écailles presque imperceptibles.

Enfin, chez *H. tangirum* la carène médiane du front est seule visible, alors que chez *H. straminum* les trois carènes sont bien indiquées.